

Résumé



Vérité ou infox ? Un défi politique aux nombreuses conséquences pour les bibliothèques (Jan-Pieter Barbian)

(pp. 190 – 194)

C'est au début du mois de décembre 2018 qu'a été sollicitée la contribution portant sur le sujet des infox destinée au numéro d'avril 2019. A ce moment-là, nul ne pouvait prévoir à quel point le sujet deviendrait brûlant. De façon naturelle en abordant ce sujet, tout un chacun en vient à songer au président des États-Unis en exercice, lequel s'échine à diffuser un grand nombre d'infox ou, disons, de « faits alternatifs » qui tendent à accuser des médias qu'il ne cessent de taxer de « mensongers ». Néanmoins, les révélations publiques faites le 19 décembre 2018 par »Der Spiegel«, hebdomadaire allemand, concernant les reportages primés à de multiples reprises de Claas Relotius, l'un des collaborateurs du titre, ont démontré de façon lumineuse dans quelle mesure un magazine très en vue et ancré dans une tradition journalistique peut être contaminé par le virus de la diffusion d'infox. Cela n'est en aucun cas une expérience unique, ainsi qu'en témoigne l'article de Jan-Pieter Barbian.

L'écho de cette problématique pénètre de plus en plus les esprits des professionnels des bibliothèques et les structures des associations professionnelles. Mais la quête des outils adaptés doit s'intensifier de manière rapide et visible. Chaque bibliothèque a le devoir de prendre en compte l'expertise des spécialistes, afin de sonder les complexités de ce sujet. Cette orientation n'a toutefois pas vocation à réduire le nombre des experts intervenant en bibliothèque mais bien plutôt à devenir une ligne force pour l'ensemble des acteurs. Pour ce faire, il est nécessaire de prévoir des formations courtes destinées à l'ensemble des agents, lesquels, une fois sensibilisés, sont en capacité de transmettre des connaissances concrètes. Sur cette base, les bibliothèques acquièrent la compétence de mettre à jour les collections et d'informer les usagers quant aux différents aspects de la thématique. La prise en compte des sources Internet et une connaissance fine des modes de fonctionnement des médias sociaux jouent bien évidemment un rôle crucial dans cette médiation.

Des années de crises pour le journalisme. Le compagnonnage dans le journalisme, un outil pour consolider la confiance accordée au journalisme de qualité (Christian Schwägerl)

(pp. 200 – 204)

Des courants politiques autoritaires s'imposent de par le monde. Ils tentent d'exercer des pressions contre les faits vérifiables exposés par une presse reconnue, indépendante et libre. Simultanément et dans le monde entier, des processus de création de l'information passent sous la houlette d'acteurs de poids comme Google et Facebook. Le bénéfice qu'en tirent ces plates-formes se traduit par la fidélisation des utilisateurs dans la plate-forme par le biais des émotions suscitées, afin de les contraindre à voir de la publicité. Ainsi, les utilisateurs finissent-ils par défendre Facebook et Youtube par le biais de recommandations automatisées plutôt que les soutenir au moyen d'opinions conçues sur la base de sources d'informations objectives.

La mission des journalistes revient à garantir la fiabilité de l'information de la complexe actualité mondiale à partir de laquelle le lectorat construit son opinion. Sous l'angle déontologique, il s'agit également pour le journalisme de qualité de révéler les abus. Pour publier des informations fiables, la condition préalable est bien évidemment la recherche. Les journalistes doivent donc avoir la possibilité d'accéder aux lieux où se déroulent les faits, de s'y déplacer librement et d'interroger les différents interlocuteurs. Avant toute publication, il est indispensable que des vérifications aient lieu. C'est là la première fonction du rédacteur, qui pèse les contributions sous l'angle de leur plausibilité, qui interroge les hypothèses et exige de l'auteur, le cas échéant, des approfondissements. Cependant, les conditions générales encadrant le processus étayé d'évaluation des faits se dégradent de manière dramatique. Les rédactions se voient souvent resserrées voire même dissoutes.

Afin de faire face à ce défi, ceux qui se nomment les Riffreporter¹ ont mis en œuvre un compagnonnage permettant de nourrir un journalisme de qualité et de soutenir l'élaboration de l'expertise par le temps consacré à la recherche et la distribution des moyens nécessaires à l'exploitation soignée des faits.

1 NdT : Groupement de 80 journalistes allemands diffusant des informations analysées de manière collective.

Oodi – une ode aux bibliothèques finlandaises. Un projet ouvre ses portes à Helsinki. (Beate Detlefs)

(pp. 221 – 225)

Oodi est la toute dernière née des bibliothèques de quartier en centre-ville d'Helsinki. La « fenêtre ouverte sur l'architecture finlandaise » déploie sur pas moins de 17 250 m² l'actualité et l'avenir des bibliothèques de lecture publique en Europe du Nord. L'inauguration a eu lieu les 5 et 6 décembre 2018. Le 6 décembre a été placé sous les auspices de la famille avec des manifestations autour du théâtre pour enfants, de concerts et de lecture à destination des jeunes publics.

Oodi n'est pas la bibliothèque centrale d'Helsinki mais l'une des bibliothèques de quartier parmi les 37 que compte le réseau nommé HelMet et qui se trouve dans le centre de Helsinki. La bibliothèque centrale, baptisée Pasila, est installée dans un autre quartier de la ville. Oodi est voisine de la gare principale, à l'immédiate proximité du Parlement et est cernée par la Grande Halle de Finlande, le Musée Kiasma d'Art contemporain, le Parlement et la Salle de concert ainsi que par l'immeuble Sanoma, dans lequel est installé le plus important journal quotidien de Finlande.

Cette construction neuve a été engagée en 2012, l'appel d'offres ayant été ouvert à l'international et recueillant pas moins de 544 candidatures. C'est une jeune équipe d'architectes finlandaise – ALA – qui a remporté le concours. La construction du bâtiment a coûté pas moins de 98 millions d'euros, le matériel ayant nécessité 12 millions supplémentaires. Les étagères rassemblent 100 000 documents. Ces meubles, conçus en Italie, s'élèvent à mi-hauteur et sont légers, ignifugés, mobiles, translucides et disposent d'un éclairage interne efficace.

54 agents travaillent dans la bibliothèque Oodi, chacun ayant dû candidater bien que faisant déjà partie du réseau HelMet. Ils forment ainsi une équipe fortement motivée dont l'ambition a été de travailler dans l'équipement dans lequel elle se trouve désormais. Afin de les remplacer au sein des équipes qu'ils ont quittées, de nombreux recrutements ont été faits parmi les élèves sortants de la haute école professionnelle. A l'issue de quelques années, une rotation devra s'opérer.

Traduit par David-Georges Picard